

I.

Activités d'apprentissage participatif pour
adultes (*enseignants, responsables syndicaux
et autres*) en vue de réduire le risque
d'infection par le VIH

I. ACTIVITES D'APPRENTISSAGE PARTICIPATIF POUR ADULTES EN VUE DE REDUIRE LE RISQUE D'INFECTION PAR LE VIH

➤ Quel est le but de cette section?

Cette section compte cinq activités. Conçues pour les enseignants, les responsables syndicaux et d'autres adultes, ces activités aident à développer des aptitudes en matière de communication et de négociation en vue d'assurer une protection contre le VIH et les IST et d'améliorer l'état de santé général. Ces activités donnent également aux participants des informations et des faits précis concernant le VIH/SIDA et l'utilisation du préservatif, ce qui leur fait acquérir les connaissances et les informations dont ils ont besoin pour se protéger.

Spécifiquement, en pratiquant les activités exposées dans cette section, les participants:

- renforceront leurs connaissances sur les modes de transmission du VIH/SIDA;
- développeront des compétences effectives en matière de communication et de négociation concernant la prévention du VIH;
- identifieront les différentes options permettant de disposer des moyens de protection (notamment les préservatifs et les autres moyens offrant une plus grande sécurité dans les rapports sexuels) et de savoir où se les procurer.

➤ A qui cette section est-elle destinée?

Cette section est destinée aux enseignants, aux responsables syndicaux et aux autres apprenants adultes.

➤ Combien de temps faudra-t-il pour mettre cette section complète en oeuvre?

Il faut compter approximativement trois heures pour mener à bien toutes les activités prévues dans cette section, mais la durée de la session est susceptible de varier en fonction des participants. Cependant, chaque activité peut également être exécutée isolément des autres.

➤ Quelles sont les activités qui constituent cette section?

ACTIVITE 1: Comprendre le VIH/SIDA	25 minutes
ACTIVITE 2: Voudriez-vous prendre un tel risque?	40 minutes
ACTIVITE 3: Pourquoi prenons-nous des risques?	40 minutes
ACTIVITE 4: Développons des compétences pour nous protéger	50-65 minutes
ACTIVITE 5: Exercices pratiques d'utilisation du préservatif	30 minutes

➤ Formulaires/Fiches de travail correspondant aux activités du Manuel:

- *Fiche de travail 1: Vrai ou Faux*
- *Fiche de travail 2: Utilisons un préservatif!*
- Formulaires de révision pour les activités 1-5
- Fiches d'informations

ACTIVITE 1: COMPRENDRE LE VIH/SIDA

But:	Evaluer et renforcer les connaissances des participants au sujet du VIH/SIDA, ses modes de transmission et les mesures qui peuvent être prises pour éviter l'infection
Compétences:	Facilité pour aborder avec d'autres la question du VIH; aptitude à évaluer la précision des informations sur le VIH et le SIDA
Méthodes:	Petits groupes et discussion en grand groupe
Matériel:	<i>Fiche de travail 1: Vrai ou Faux?</i> , crayons, stylos à bille, fiches d'informations sur le VIH/SIDA
Durée:	25 minutes
En bref:	Les participants se répartissent en petits groupes et décident si les affirmations qui figurent sur leurs fiches de travail sont vraies ou fausses. Ils présentent ensuite leurs réponses et les discutent en groupe élargi.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer:*

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en citant d'autres mythes et d'autres faits) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées, dans le but de faciliter la discussion sur le VIH avec les autres et de les rendre mieux en mesure d'évaluer la précision des informations sur le VIH et le SIDA.
- Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité (par ex. ce qu'ils ont appris et qui serait susceptible d'avoir des répercussions pour les autres, ou encore les façons dont, à leur avis, ils pourront faire usage des compétences et des connaissances qu'ils ont apprises).

- Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- Présentez-vous et demandez aux participants de se présenter.
- Pour démarrer l'activité, dites par exemple:

« Afin d'enseigner en classe les modes de prévention contre le VIH/SIDA, il est important que nous disposions tous d'informations exactes concernant le VIH et la manière dont l'infection se propage. Sans ces informations, peut-être manquerions-nous l'occasion de donner à nos étudiants les informations exactes. Par ailleurs, il faut que nous disposions nous-mêmes de ces informations de façon à ce que nous puissions prendre les bonnes décisions pour nous maintenir en bonne santé et réduire les risques d'être nous-mêmes infectés par le VIH. »

VRAI OU FAUX?: 15 minutes

- Répartissez les participants en groupes de 5 ou 6 personnes et distribuez la **fiche de travail 1: vrai ou faux?** Donnez à chaque groupe 15 minutes pour décider si chacune des affirmations contenues dans la fiche de travail est vraie ou est fausse. Rappelez aux participants de discuter chaque énoncé entre eux, dans chaque groupe, avant de donner une réponse.
- Après 15 minutes, demandez aux participants de se rassembler en un seul grand groupe. Demandez à un volontaire de lire chaque affirmation à haute voix, et demandez ensuite à un membre de chaque petit groupe d'indiquer si le groupe auquel il appartient considère que cet énoncé est vrai ou faux. Lorsque chaque groupe a donné sa réponse, soit donnez la réponse exacte et les explications requises, soit invitez les participants à donner l'explication et fournissez ensuite des informations positives de nature à corriger les erreurs. Un bref débat de groupe et/ou une session de questions et réponses peut suivre chaque affirmation.

Fiche de travail 1: Vrai ou Faux?

- FAUX:** **Le VIH et le SIDA sont la même chose.**
Cette affirmation est fausse. Le VIH et le SIDA ne sont pas la même chose. Le VIH est un virus qui attaque le système immunitaire et diminue la résistance de l'organisme à toutes sortes de maladies, notamment la grippe, la diarrhée, la pneumonie, la tuberculose et certaines formes de cancer. Le SIDA est un état clinique dans lequel se trouve une personne qui souffre d'une ou plusieurs maladies (par ex. la pneumonie) ou infections à la suite d'une déficience du système immunitaire causée par le VIH. Un malade peut être contaminé par le VIH pendant de nombreuses années et ne pas développer le SIDA.
- FAUX:** **Si une femme enceinte est séropositive, son bébé sera automatiquement infecté par le virus.**
Cette affirmation est fausse. Environ 1 enfant sur 6 né d'une mère séropositive sera porteur du VIH. Les femmes enceintes qui sont infectées sont susceptibles de transmettre le virus à leur nouveau-né soit lors de l'accouchement, soit par l'allaitement. Cependant, diverses études récentes ont établi que les femmes qui prennent certains types de médicaments antiviraux sont moins susceptibles de transmettre le virus à leur nouveau-né.
- VRAI:** **Le VIH/SIDA est incurable.**
Cette affirmation est vraie. Les chercheurs dans de nombreux pays, notamment en Afrique, travaillent de manière urgente à la mise au point de vaccins pour prévenir les infections par le VIH, mais même si un vaccin est mis au point, plusieurs années s'écouleront avant qu'il puisse être testé et homologué. La prévention est la seule méthode sûre de vaincre le VIH et le SIDA.
- FAUX:** **Les préservatifs se déchirent trop souvent pour être fiables.**
Cette affirmation est fausse. Les préservatifs sont très sûrs et très efficaces. Des études montrent que les préservatifs sont efficaces dans 98% à 100% des cas lorsqu'ils sont utilisés correctement. Dans la plupart des cas, la déchirure du préservatif résulte d'une utilisation inappropriée, par ex. l'ouverture de l'emballage avec l'ongle ou d'un coup de dent, le stockage dans un endroit qui n'est pas frais et sec, la mise en place incorrecte et l'utilisation de préservatifs dont la date de validité est dépassée.
- VRAI:** **Si vous embrassez quelqu'un atteint par le VIH, le virus ne vous sera pas transmis.**
Cette affirmation est vraie. Embrasser quelqu'un ne constitue pas un comportement à haut risque pour la transmission du VIH. Le VIH est un virus qui se répand lors d'un rapport sexuel (par ex. vaginal, anal ou oral) et par contact du sang d'une personne contaminée avec le sang d'une personne saine (par ex. lorsque le sang d'une personne infectée se répand dans une plaie ouverte ou dans une coupure d'une personne non contaminée). Il existe un certain risque d'entrer en contact avec du sang lors d'un baiser profond, mais le risque d'attraper le VIH de cette manière est considéré comme très faible; il augmente cependant si les deux personnes souffrent de blessures ouvertes ou de plaies ouvertes dans la bouche.

FAUX: **Seuls les couples formés de personnes du même sexe (par ex. deux hommes) courent le risque d'être infectés par le VIH/SIDA.**

Cette affirmation est fausse. Toute personne qui adopte des comportements dangereux est susceptible d'être infectée par le VIH. En fait, en Afrique, les deux modes de transmission du VIH les plus courants sont : les rapports hétérosexuels (c'est-à-dire les rapports sexuels entre un homme et une femme) et l'injection de drogue par voie intraveineuse (Le Point de l'Epidémie de SIDA de l'ONUSIDA 1999).

VRAI: **Le VIH est essentiellement présent dans le sperme, le sang, les sécrétions vaginales et le lait maternel.**

Cette affirmation est vraie. Il s'agit des quatre liquides organiques qui contiennent et transmettent le VIH.

FAUX: **Vous pouvez toujours reconnaître une personne infectée par le VIH.**

Cette affirmation est fausse. Les personnes infectées par le VIH peuvent paraître parfaitement en bonne santé. En fait, il arrive fréquemment que les séropositifs ignorent qu'ils sont infectés. Le VIH peut subsister dans le corps humain pendant douze ans, quelquefois davantage, sans provoquer l'apparition de symptômes, même si le VIH est susceptible de reproduire jusqu'à 1 milliard de nouveaux virus par jour dans le corps même de la personne infectée. Les personnes porteuses du virus peuvent le transmettre à d'autres, même si elles ne présentent aucun symptôme.

VRAI: **Le VIH peut se transmettre par contacts sexuels oraux.**

Cette affirmation est vraie. On a recensé un certain nombre de cas de transmission du VIH lors de rapports sexuels oraux avec une personne porteuse du VIH. Personne ne connaît exactement le degré de risque, mais les éléments dont on dispose donnent à penser que le risque est inférieur à celui qui résulte de pratiques sexuelles anales ou vaginales non protégées. Le risque augmente si:

- vous avez des coupures ou des plaies autour et/ou à l'intérieur de la bouche et de la gorge;
- votre partenaire éjacule dans votre bouche;
- votre partenaire a une autre infection sexuellement transmissible (IST)

FAUX: **Vous pouvez soigner votre infection par le VIH en ayant des rapports sexuels avec une jeune fille vierge.**

Cette affirmation est fausse. On ne peut guérir du VIH. Le fait d'avoir un rapport sexuel avec une vierge ne modifiera en rien votre propre statut de séropositif. Par contre, il est vraisemblable que vous transmettez le VIH à la personne avec laquelle vous avez ce rapport sexuel.

FAUX: **Si le test de dépistage indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous pouvez avoir des rapports sexuels non protégés.**

Cette affirmation est fausse. Si le test de dépistage du VIH indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous n'en êtes pas moins toujours exposé au risque de contracter le VIH dont vos partenaires seraient porteurs. En outre, il arrive que les tests donnent un résultat que l'on appelle «faux négatif», ce qui signifie que le virus n'a pas été détecté dans le sang mais qu'il y est présent. Des rapports sexuels non protégés vous exposent toujours à un risque plus élevé d'infection par le VIH.

- FAUX: Le VIH se transmet lors de la pratique d'un sport.**
Cette affirmation est fausse. Le seul risque possible de transmission du VIH lors d'activités sportives concerne les sports de contact qui exposent à des blessures. Même dans ce cas, le risque est extrêmement faible, en particulier lorsque certaines précautions sont prises, par ex. la mise à disposition de trousse de secours comportant des gants en caoutchouc, le retrait du terrain immédiat des joueurs blessés, l'enlèvement des vêtements tachés de sang et la couverture de toutes les plaies et blessures ouvertes.
- FAUX: Seules les personnes ayant de multiples partenaires contractent le VIH.**
Cette affirmation est fausse. Les personnes qui ont plusieurs partenaires sont davantage exposées au VIH, mais cette maladie peut frapper n'importe qui. Un seul partenaire peut vous contaminer s'il est séropositif et qu'il n'a pas été fait usage d'un préservatif lors du rapport sexuel. Votre conjoint peut vous contaminer s'il n'est pas fidèle, alors même que vous l'êtes. Nombreux sont les femmes et les enfants qui, chaque année, deviennent séropositifs à la suite d'un viol.
- VRAI: Les moustiques et les punaises ne peuvent transmettre le VIH.**
Cette affirmation est vraie. Des études menées dans les «Centers for Disease Control» aux Etats-Unis et en d'autres endroits n'ont permis d'établir aucun cas de transmission du VIH par les moustiques ou d'autres insectes tels que les punaises, même dans les zones où l'on dénombre de nombreux cas de SIDA et où il y a une forte concentration de moustiques.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- Passez brièvement en revue les faits au terme de l'activité. Il vous est possible de poser une ou deux questions d'orientation:
 - Cette activité était-elle utile?
 - Comment utiliserez-vous ce que vous avez appris?
- Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Les faits dont nous venons de parler ne sont pas les seuls concernant le VIH, mais en parlant et en obtenant à leur sujet des informations précises, nous commençons à mieux comprendre ce que nous pouvons faire pour éviter le VIH, rester en bonne santé et fournir des informations précises à nos familles et à nos amis. »

- Remerciez le groupe de sa participation à cette activité.

ACTIVITE 2: VOUDRIEZ-VOUS PRENDRE UN TEL RISQUE?

But:	Encourager les participants à réfléchir à un risque qu'ils ont pris et au jugement plus dur qu'ils pourraient porter sur d'autres qui prennent le même risque; aider les participants à reconnaître que différentes personnes sont prêtes à prendre différents types de risques et qu'en conséquence il est très difficile de déterminer qu'une personne prend davantage de risques ou moins de risques qu'une autre.
Compétence:	Réflexion critique (analyser les raisons pour lesquelles les gens prennent des risques et voir s'il est possible de déterminer qui est davantage susceptible de prendre des risques)
Matériel:	Crayons, stylos à bille, papier
Méthodes:	Réflexion individuelle, échanges par groupes de deux, brève discussion en groupe élargi
Durée:	40 minutes
En bref:	Les participants réfléchissent à un risque qu'ils ont pris et au jugement qu'ils pourraient porter sur quelqu'un qui a pris le même risque. Ils se répartissent ensuite en groupes de deux pour discuter cet exemple. La répartition en groupes de deux est suivie d'une brève discussion en groupe élargi. Ensuite, les participants jouent un jeu dans lequel ils décident des risques qu'ils accepteraient de prendre.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer* :

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en fournissant de nouveaux exemples de comportements à risque) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des compétences en matière de réflexion critique et des raisons pour lesquelles les gens prennent des risques.
- Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité (par ex. Quelles autres

questions poseriez-vous pour faciliter la discussion sur la prise de risques à titre personnel ?).

- ❑ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❑ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

Premier exercice adapté de « *Stepping Stones: A training package on HIV/AIDS, communication and relationship skills* ». ACTION AID, Londres, 1995.

INTRODUCTION : 5 minutes

- Présentez-vous et demandez aux participants de se présenter.
- Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Nous prenons tous des risques à un moment ou l'autre de notre vie. Ces risques peuvent être des gros risques ou des petits risques. L'activité que nous allons mener à bien maintenant a pour but de déterminer les raisons pour lesquelles nous prenons parfois des risques. Nous verrons pourquoi nous adoptons des comportements dont nous savons qu'ils pourraient avoir des conséquences négatives pour nous-mêmes, et nous verrons aussi ce que nous pourrions penser de quelqu'un d'autre qui prend le même risque. »

Je me souviens.... : 5 minutes

- Demandez à chacun de se remémorer un moment où il a pris un risque, petit ou grand, et de réfléchir aux questions suivantes:
 - Qu'avez-vous fait?
 - Pourquoi avez-vous fait cela?
 - Quelle a été la conséquence de cet acte?
 - Que penseriez-vous d'une personne qui prendrait le même risque? Qu'en penseriez-vous s'il s'agissait d'un membre de votre famille ou d'un ami proche?
 - Si quelque chose a mal tourné, porteriez-vous sur cette personne un jugement plus sévère que celui que vous avez porté sur vous-même lorsque vous avez pris le même risque?

NOTE POUR L'ANIMATEUR:

Rappelez aux participants que cette activité NE doit PAS être mise en rapport avec le VIH/SIDA ni avec un comportement sexuel protégé, mais concerne plutôt n'importe quel risque, qu'il soit négatif (par ex. conduire trop vite, s'accrocher à un autobus en marche, s'enivrer, partir avec un inconnu) soit positif (par ex. défendre publiquement une opinion alors que l'on sait que cette attitude pourrait coûter son emploi à celui qui l'adopte).

MISE EN COMMUN DES RECITS : 10 minutes

- Au bout de 5 minutes de réflexion environ, demandez à chaque participant de choisir un partenaire et de partager avec lui ses réponses. **S'il préfère ne pas communiquer ses réponses, il lui est possible d'écouter simplement le récit de l'autre. Les participants peuvent également choisir d'inventer un récit concernant un risque, s'ils préfèrent ne pas raconter un événement lié à leur vie personnelle.**

NOTE IMPORTANTE POUR L'ANIMATEUR:

Rappelez aux participants l'importance de la confidentialité liée au processus d'échange : ils ne doivent pas citer de noms d'autres personnes ni donner des éléments d'information qui pourraient révéler l'identité d'une tierce personne.

DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 10 minutes

- Rassemblez le groupe pour la mise en commun des idées générales et des observations sur la prise de risques. Les questions citées ci-dessous peuvent orienter la discussion:
 - Quel a été le sentiment des personnes au moment où elles prenaient le risque ?
 - Pourriez-vous citer certaines raisons qui expliquent pourquoi ces personnes ont pris ce risque ?
 - Ces personnes étaient-elles conscientes du risque qu'elles prenaient à ce moment-là? Dans l'affirmative, pourquoi l'ont-elles pris ?
 - Quel était l'état d'esprit des personnes au sujet du risque qu'elles ont pris, au moment où elles le prenaient ou par la suite ?
 - Ont-elles songé aux conséquences à long terme, par rapport à leur satisfaction immédiate ?
 - Quelle était la différence d'appréciation du risque pris par une autre personne et du risque pris par le participant même ?
 - Comment tous ces éléments peuvent-ils être mis en relation avec le problème du VIH/SIDA ?

VOUDRIEZ-VOUS PRENDRE UN TEL RISQUE ? 10 minutes

- Dites ensuite :

« Nous pensons qu'il n'y a pas de danger à prendre un risque lorsque tout se termine bien. Peut-être même recevons-nous des félicitations pour notre courage. Mais nous avons tendance à blâmer les autres lorsqu'ils prennent des risques et que les choses tournent mal. D'une manière générale aussi, nous avons tendance à être plus indulgents envers nous-mêmes qu'envers d'autres personnes qui agissent exactement comme nous. Cependant, il ne nous est jamais possible de prévoir qui souhaite prendre différents risques. Nous venons de voir lors de notre discussion qu'il n'est pas possible, en nous fiant à l'allure de quelqu'un ou même en lui parlant, de déterminer quels types de risques il a pris ou il est désireux de prendre. Dans l'exercice suivant, nous explorerons cette idée. »

- Placez sur le mur trois feuilles de papier portant les inscriptions suivantes:

Peu disposé àQuelque peu disposé àDisposé à

- Expliquez que vous (*ou un volontaire*) allez lire à haute voix certaines activités ou certains comportements et que vous souhaiteriez que les participants se placent à côté de la phrase précisant s'ils seraient ou non disposés à entreprendre l'activité en question. **[Il vous est possible de choisir certaines des activités mentionnées dans l'exercice précédent.]**

Activités/Comportements à proposer aux participants

- Fumer
 - Rouler à moto
 - Conduire une voiture sans porter de ceinture de sécurité
 - Boire de l'alcool
 - Conduire trop vite
 - S'accrocher à un autobus en marche
 - Avoir une aventure d'une nuit (avoir un rapport sexuel avec une personne inconnue)
 - Avoir des rapports sexuels non protégés (sans préservatif)
 - Monter dans la voiture d'une personne inconnue
- Après cet exercice, posez les questions suivantes aux participants :
- Avez-vous été surpris en constatant qui était disposé à faire certaines choses, et pourquoi cela vous a-t-il surpris ?
 - Pensez-vous que vous auriez pu dire qui souhaiterait participer à certaines activités ?

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Généralement, il ne nous est pas possible de dire quels types de risques une personne a pris ou est disposée à prendre, simplement en se fiant à son aspect extérieur ou même en la fréquentant depuis longtemps. Pour cette raison, il est important que nous nous protégeons toujours. »

- Remerciez le groupe d'avoir participé à cette activité.

ACTIVITE 3: POURQUOI PRENONS-NOUS DES RISQUES? (de contracter le VIH)

But:	Encourager les participants à examiner les différentes raisons pour lesquelles des personnes pourraient se mettre en danger d'être infectées par le VIH, comment différents facteurs dans la vie de chacun sont susceptibles d'affecter la décision ou l'action; faire comprendre aux participants que nos caractéristiques propres (par ex. une femme confrontée à un homme plus âgé) déterminent souvent les circonstances qui sont susceptibles de nous mettre en danger.
Compétences:	Analyse critique (analyser les influences qui se répercutent sur nos comportements)
Méthodes:	Travail en petits groupes, « brainstorming », présentations
Matériel:	Papier, stylos à bille, crayons, autres matériels de création artistique (marqueurs, pastels, peinture, etc.)
Durée:	40 minutes
En bref:	Les participants se répartissent en petits groupes de 4 ou 5 et discutent des différentes raisons pour lesquelles différentes catégories de personnes (hommes plus âgés/plus jeunes, femmes plus âgées/plus jeunes) pourraient se mettre ou se trouver en danger face au VIH. Ils présentent ensuite leurs conclusions à l'ensemble du groupe.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer* :

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. songer à de nouvelles raisons expliquant pourquoi les gens prennent des risques).
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique afin de présenter les méthodes qu'ils ont utilisées pour renforcer leurs capacités de réflexion critique et leur aptitude à analyser les influences qui se répercutent sur les agissements individuels pour prévenir l'infection par le VIH.
- Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.

- Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

Note pour l'animateur :

Si vous faites toutes les activités les unes à la suite des autres, cette activité-ci peut amorcer le jeu de rôles de l'activité 4.

INTRODUCTION : 5 minutes

- Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Aucun groupe de personnes n'est à l'abri de tout risque de contracter le VIH. Cependant, différents groupes, tels que les hommes et les femmes, sont susceptibles d'être influencés et d'avoir leurs propres raisons de ne pas se protéger dans l'exercice d'une activité sexuelle. Dans cette activité, nous mettrons l'accent en particulier sur les raisons pour lesquelles des personnes pourraient se mettre ou se trouver en danger de contracter le VIH. »

TRAVAIL EN PETITS GROUPES: 20 minutes

- Scindez le grand groupe en plusieurs petits groupes de 4 ou 5 personnes. Demandez à chaque groupe d'inscrire les mentions suivantes sur quatre feuilles de papier distinctes (une mention sur chaque feuille); Jeune femme, Femme plus âgée, Jeune homme, Homme plus âgé. **Si cela s'avère utile, vous pourrez choisir des mentions plus explicites (par ex. adolescente, homme d'âge mûr, etc.)**
- Demandez à chaque groupe d'utiliser les quatre feuilles de papier (*et tout autre accessoire d'écriture ou de création artistique*) pour dresser la liste des raisons pour lesquelles des personnes se trouvant dans chacun des quatre groupes pourraient se trouver dans une situation où elles auraient eu des rapports sexuels non protégés (c'est-à-dire qu'elles auraient eu des rapports sexuels sans préservatif) et pourquoi ces personnes ont couru le risque d'être infectées par le VIH, et demandez d'en expliquer les raisons.
- **Vous souhaitez peut-être fournir 1 ou 2 exemples de la liste à la page suivante. Vous pouvez également retravailler les exemples ou en ajouter d'autres que vous jugez davantage appropriés à votre groupe, parce qu'ils sont plus conformes à la situation que connaît le pays.** Expliquez aux participants qu'ils devront ensuite présenter leurs idées et leurs réflexions à l'ensemble du groupe.

NOTES POUR L'ANIMATEUR :

- Les participants ont la possibilité de définir le contexte des situations de toutes les façons qu'ils jugent appropriées.
- Les participants sont libres de présenter ces informations de la manière souhaitée par le groupe auquel ils appartiennent (par ex. listes, mots, images, récits, chants).
- Si vous décidez d'utiliser des exemples de la liste ci-dessous, vous souhaiterez peut-être en retravailler le texte ou, le cas échéant, préciser certains termes utilisés.
- Peut-être souhaiterez-vous envisager la possibilité de rassembler de petits groupes de manière à ce que les participants se sentent plus à l'aise (par ex. groupe constitué exclusivement de femmes).

- Demandez aux participants d'étudier et de discuter les questions suivantes pendant qu'ils mettent en commun leurs idées.
- Citez quelques événements qu'une personne de ce groupe est susceptible de vivre.
 - Comment ces événements ou ces circonstances sont-ils susceptibles de les inciter à prendre des risques vis-à-vis du VIH/SIDA ?
 - Quelles sont les autres personnes de leurs connaissances qui à l'instant même, pourraient avoir une influence sur leur comportement ?
 - Dans quelle mesure peuvent-ils prendre en toute autonomie les décisions concernant leur santé et les rapports sexuels protégés ?
 - Quels sont les facteurs internes (connaissance, estime de soi, habileté) qui seraient susceptibles de se répercuter sur leur façon d'agir ?
 - Quels sont les facteurs externes (argent, partenaires, enfants, traditions, genre, culture, emploi, pauvreté, consommation de drogues/alcool) qui sont susceptibles de se répercuter sur leur façon d'agir ?

Voici quelques raisons/influences que pourraient citer les participants :

Jeune femme

- Les préservatifs ne sont pas disponibles dans sa communauté
- N'est pas informée en matière de VIH/IST
- Ignore où se procurer des préservatifs
- A besoin d'argent de son partenaire pour subvenir aux besoins de ses enfants, acheter de la nourriture ou bénéficier d'un toit
- A peur d'utiliser des préservatifs
- Souhaite exprimer son amour et son affection pour son partenaire
- Craint que son partenaire devienne violent
- A été violée
- Redoute l'infécondité à la suite de l'utilisation des préservatifs
- Souhaite avoir des enfants
- Ne pense pas qu'elle peut devenir séropositive

Femme plus âgée

- Les préservatifs ne sont pas disponibles dans sa communauté
- Estime qu'elle ne court pas de risque avec son mari qu'elle connaît depuis plusieurs années
- A peur d'utiliser des préservatifs
- Son mari la bat si elle refuse des rapports sexuels
- Ignore comment utiliser des préservatifs
- Ignore où se procurer des préservatifs
- Ne pense pas qu'elle peut devenir séropositive

Jeune homme

- Les préservatifs ne sont pas disponibles dans sa communauté
- N'est pas informé en matière de VIH et d'IST
- Les préservatifs sont trop coûteux
- Est trop gêné pour acheter des préservatifs
- N'aime pas la sensation liée au port du préservatif pendant le rapport sexuel
- Ignore où se procurer des préservatifs
- Subit des pressions de la part de ses amis pour avoir des rapports sexuels avec de nombreuses femmes
- Est ivre ou sous l'influence de drogues
- Ne pense pas qu'il peut devenir séropositif

Homme plus âgé

- Les préservatifs ne sont pas disponibles dans sa communauté
- Les préservatifs sont trop coûteux
- N'est pas informé des modes de transmission du VIH
- Partage sa vie avec la même femme depuis de nombreuses années
- A payé pour avoir des rapports sexuels et estime qu'il n'a pas à utiliser un préservatif
- Aime avoir des rapports sexuels sans porter de préservatif
- Ignore où se procurer des préservatifs
- Ne pense pas qu'un homme doit utiliser des préservatifs lorsqu'il a des rapports avec son épouse
- Ne pense pas qu'il peut devenir séropositif

PRESENTATION ET DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 15 minutes

- Au bout de 20 minutes, demandez à chaque groupe de présenter ses idées au groupe élargi. Il vous sera possible d'utiliser les questions suivantes pour guider les récits. Restez sensible à toute idée ou toute raison avancée par les participants.
 - Pour quelles raisons cette/ces personne(s) pourrai(en)t-elle(s) ne pas être en mesure de conserver un comportement garantissant sa/leur protection?
 - En quoi et pourquoi ces raisons diffèrent-elles en fonction du sexe et de l'âge?
 - Citez certains facteurs qui sont susceptibles de se répercuter sur les mesures qui seront prises et/ou sur la capacité à prendre des décisions, pour les participants de chaque groupe.
 - Citez quelques points communs qui se dégagent des quatre groupes.
 - A votre avis, est-ce que l'un des groupes court davantage de risques de contracter le VIH et pourquoi ?
- Après les présentations, posez au groupe les questions suivantes:
 - Sur quels points vos présentations ont-elles été différentes ? Sur quels points ont-elles été similaires? Comment expliquez-vous cela ? (par ex. diversité des origines géographiques et culturelles des membres du groupe)
 - De quelle manière cette activité vous a-t-elle fait réfléchir sur votre propre vulnérabilité ou risque, ou sur le risque couru par votre famille et vos amis ?
 - Citez une ou deux choses importantes que vous avez apprises ou que vous pourriez prendre en considération dans l'évaluation que vous faites du risque que vous courez personnellement d'être infecté par le VIH/IST.
 - Quelle sont les trois mesures que vous allez prendre pour vous mettre à coup sûr à l'abri du VIH ?

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- Pour clôturer l'activité, dites par exemple:

« C'est souvent l'âge et le sexe qui déterminent les différentes raisons pour lesquelles nous pourrions nous trouver en danger face au VIH et aux IST, ou qui se répercutent sur ces raisons. Connaître et comprendre cet aspect des choses peut nous aider à déterminer les moyens de nous protéger et de réduire le risque d'être infecté par le VIH et les IST. »

ACTIVITE 4:

DEVELOPPONS DES COMPETENCES POUR NOUS PROTEGER

(Communication et négociation pour des rapports sexuels plus sûrs)

But:	Renforcer les compétences de communication et de négociation des participants pour les aider à se prémunir du risque de contracter le VIH
Compétences:	Communication, négociation et prise de décisions en matière de rapports sexuels mieux protégés pour réduire le risque d'infection par le VIH et les IST
Méthodes:	Jeux de rôles; travail en petits groupes
Matériel:	Tableau à feuilles mobiles/Tableau noir, <i>Fiche de travail 2: Je n'ai pas de préservatif!</i>
Durée:	50-65 minutes
En bref:	L'animateur expliquera ce qu'est un jeu de rôles, et avec l'aide d'un volontaire, fera une démonstration. Les participants se répartiront ensuite en petits groupes et soit se livreront au même jeu de rôles, soit décideront de créer leur propre jeu de rôles. Au cours de ces exercices, ils détermineront des réactions effectives et appropriées ou des mesures qu'il y a lieu de prendre lorsqu'une personne est susceptible d'avoir des rapports sexuels non protégés. Les petits groupes reconstitueront alors le grand groupe original pour partager les idées et présenter des suggestions à d'autres groupes.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer* :

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. changer le scénario du jeu de rôles) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des compétences de communication, de négociation et de prise de décisions en matière de rapports sexuels protégés afin de réduire le risque d'infection par le VIH et les IST.

- ❑ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❑ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❑ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.)

Note pour l'animateur :

Si vous effectuez toutes les activités à la suite l'une de l'autre, vous aurez la possibilité de faire référence aux raisons exposées dans l'activité 3 pour donner forme au jeu de rôles.

INTRODUCTION : 5 minutes

- Présentez-vous et demandez aux participants de se présenter.
- Expliquez aux participants qu'ils mettront en pratique certaines compétences sur le plan de la communication et de la négociation qu'ils pourront utiliser pour faciliter des rapports sexuels protégés lorsqu'ils se trouvent dans différentes situations, et qu'ils pratiqueront cet exercice dans le cadre de jeux de rôles.
- Dites par exemple:

« Même si nous connaissons les modes de transmission du VIH et des IST et si nous savons comment nous en prémunir, il se pourrait que nous nous trouvions dans une situation où il ne nous est pas possible d'appliquer concrètement ce que nous savons. En faisant un exercice de communication et de négociation, nous pouvons nous préparer à réagir d'une façon qui aura une incidence positive sur notre santé et réduira le risque d'infection par le VIH. Dans l'activité que nous allons faire maintenant, nous allons mettre ces compétences en pratique dans le cadre de jeux de rôles. »

EXPLICATION DU JEU DE RÔLES : 5 minutes

- Demandez aux participants s'ils ont déjà eu recours à cette technique dans leur classe (ou dans d'autres contextes) et dans l'affirmative, invitez-les à décrire la façon dont les choses se sont passées.

- Expliquez brièvement ce qu'est un jeu de rôles

« Le jeu de rôles est une méthode d'enseignement qui peut vous aider à comprendre ce qui se passe réellement lorsque vous vous trouvez dans une situation déterminée, et qui vous permet également d'acquérir une certaine pratique quant à la manière de réagir dans cette situation. En participant à un jeu de rôles, vous pouvez apprendre différentes choses sur la manière dont vous pourriez vous comporter et sur les sentiments que vous pourriez éprouver dans une situation donnée, sur la manière dont l'autre personne pourrait réagir et sur la manière dont vos paroles et vos actes peuvent déterminer l'issue de la situation. Vous avez une possibilité de mettre à l'épreuve vos compétences en matière de communication et de négociation et d'obtenir les réactions des autres, sans craindre l'échec ni les conséquences négatives. »

DEMONSTRATION DU JEU DE RÔLES ET DISCUSSION : 15 minutes

- Expliquez que vous allez à présent donner une démonstration d'un jeu de rôles, mais que vous avez besoin à cet effet d'un volontaire. Demandez au volontaire d'extraire la fiche de travail 2 de son Manuel.

NOTE POUR L'ANIMATEUR :

- N'hésitez pas à modifier le jeu de rôles pour que vous vous y sentiez à l'aise et que les participants puissent l'accepter.
- Vous pouvez envisager des jeux de rôles mettant en scène exclusivement des femmes, si les participantes ne se sentent pas trop à l'aise lorsque l'assistance est mixte.
- Ne forcez personne à vous rejoindre. Si aucun volontaire ne se présente, jouez vous-même les deux rôles afin de donner au groupe une idée de ce qu'est réellement un jeu de rôles.

Fiche de travail 2: Utilisons un préservatif! (Scénario du jeu de rôles)

- Salif:** Que dirais-tu de passer un week-end romantique et reposant avec moi ?
- Bia:** Cela me plairait beaucoup.
- (Chez Salif)**
- Bia:** Salif, je me sens si bien avec toi. Il y a longtemps que j'attendais ce moment.
- (Dans la chambre à coucher, Salif propose à présent à Bia d'avoir des rapports sexuels avec elle)**
- Bia:** Moi aussi j'ai envie de faire l'amour avec toi, mais à la condition que nous utilisions un préservatif.
- Salif:** Comment cela un préservatif ? Voudrais-tu que nous gâchions notre soirée intime ?
- Bia:** Mais, Salif, je ne veux pas être malade ou infectée par le VIH.

- Salif:** Mais tu sais bien que je ne suis pas malade. Regarde moi, est-ce que j'ai l'air malade ?
- Bia:** Pas du tout, mais il se pourrait que nous soyons l'un et l'autre malades sans même que nous le sachions.
- Salif:** Je n'en crois pas mes oreilles, et moi qui croyais que tu avais confiance en moi!
- Bia:** Ce n'est pas une question de confiance. Il s'agit simplement de prendre toutes les mesures pour nous mettre à l'abri.
- Salif:** Mais si nous utilisons un préservatif, notre relation sexuelle aura quelque chose d'artificiel.
- Bia:** Salif, soyons clairs, il n'est pas question ici de naturel ou d'artificiel, mais plutôt de passer un moment agréable et aussi de garantir notre survie.

Demandez au groupe de poursuivre le dialogue

- Salif:** Que pourrait-il dire d'autre ? Comment pourrait-il le dire ?
- Bia:** Que pourrait-elle dire d'autre ? Comment pourrait-elle le dire ?

- Après le jeu de rôles, encouragez le groupe à discuter de ce qui vient de se passer. Posez par exemple les questions suivantes:
- Quels prétextes le jeune homme a-t-il fait valoir pour ne pas utiliser de préservatif ?
 - Les réactions de la jeune femme semblent-elles efficaces ? Pourquoi le sont-elles ou ne le sont-elles pas ?
 - Que pourrait-elle dire d'autre ?
 - Quel a été le rôle de la communication non verbale (par ex. le regard, le langage du corps) ?

Expliquez que, souvent, la communication non verbale peut s'avérer tout aussi efficace que la communication verbale, et donnez quelques exemples: dire "non" avec les mots mais dire "oui" avec le corps.

- A quelles autres pratiques les deux jeunes gens pourraient-ils avoir recours pour passer un bon moment ensemble s'ils ne disposent pas de préservatif ?
- Est-ce toujours l'homme qui refuse d'utiliser un préservatif ? Pourquoi une femme pourrait-elle refuser ?

PRATIQUE DU JEU DE RÔLES : 15-30 minutes

- Demandez au groupe de se répartir en petits groupes de 3 participants pour s'exercer au jeu de rôles entre eux. Chaque groupe devrait se composer de deux acteurs et d'un observateur (l'alternance est possible).

NOTE POUR L'ANIMATEUR:

- Selon le temps dont vous disposez, vous pourrez par exemple demander aux groupes soit de représenter la situation que vous-même et le volontaire venez d'illustrer, soit de consacrer un certain temps à rédiger eux-mêmes de brefs jeux de rôles, se fondant sur d'autres situations rencontrées dans la vie réelle, et de les représenter ensuite. Dans ce cas, il faudra compter environ 15 minutes de plus pour mener cette activité à son terme.

- Passez de groupe en groupe pendant les jeux de rôles, donnez un complément d'information et félicitez les participants. Donnez au groupe environ 15 minutes pour représenter la situation.

DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 10 minutes

- Demandez à chacun des petits groupes de discuter de son expérience et d'en rendre compte au groupe élargi.
 - Quel type de situation votre groupe a-t-il représenté ? Quelle(s) question(s) votre groupe a-t-il abordée(s) au cours de jeu de rôles ?
 - Comment la conversation/l'interaction aurait-elle pu être plus efficace ?
- Demandez aux participants de formuler des observations sur leur perception du rôle qu'ils jouaient.
 - Comment se sont-ils sentis dans cette situation ? Quels ont été les défis ?
 - Quel effet les paroles ou l'attitude de l'autre personne ont-ils eus sur eux ?
 - Ont-ils noté une différence entre ce qu'ils savaient et ce qu'ils ont dit ou fait ?
 - Qu'ont-ils appris sur les compétences en matière de communication et sur la manière de se protéger du VIH et des IST ?
- Le groupe pourra fournir ses réponses en utilisant l'amorce de la phrase suivante :
« Grâce à ces jeux de rôles, nous avons appris que »
- Ecrivez les réponses sur le tableau noir ou le tableau à feuilles mobiles.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Dans cette activité, nous avons eu l'occasion de mettre à l'épreuve nos compétences en matière de communication et de négociation, d'échanger les stratégies dans ce domaine et de renforcer nos compétences afin de réduire notre risque d'être infecté par le VIH et les IST. Il existe une grande différence entre avoir la connaissance de quelque chose et utiliser concrètement cette connaissance. En fait, nous avons besoin de ces deux éléments. C'est pourquoi il est tellement important d'utiliser les méthodes participatives pour développer les compétences des adultes et des jeunes.

ACTIVITE 5 :

EXERCICES PRATIQUES D'UTILISATION DU PRESERVATIF

(pour les hommes et pour les femmes)

But:	Familiariser les participants avec l'utilisation en toute sécurité d'un préservatif et réduire ainsi effectivement le risque d'infection par le VIH et les IST; mieux informer les participants des endroits et des moyens d'obtenir des préservatifs
Compétences:	Utilisation effective d'un préservatif; faciliter la conversation au sujet des préservatifs
Matériel:	Préservatifs, fiche d'informations sur les préservatifs
Méthodes:	Démonstration et pratique
Durée:	30 minutes
En bref:	Le groupe aura une discussion sur les préservatifs, les controverses qui sont susceptibles d'exister à ce sujet et comment l'utilisation efficace des préservatifs peut contribuer à réduire le risque d'infection par le VIH et les IST. L'animateur fera une démonstration d'utilisation correcte d'un préservatif. Le cas échéant, les participants apprendront à enfiler correctement un préservatif sur leurs doigts et à le retirer.

LISTE DE VERIFICATION- *Avant de commencer* :

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. autres thèmes à aborder dans une conversation sur l'utilisation du préservatif) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées pour renforcer les compétences permettant d'utiliser effectivement le préservatif et d'aborder avec plus de facilité avec les autres le thème du préservatif.

- ❑ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❑ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❑ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.)

INTRODUCTION ET DISCUSSION DE GROUPE : 10 minutes

- Pour ouvrir la discussion, dites par exemple :

« Les préservatifs (appelés également condoms ou capotes), s'ils sont utilisés efficacement, peuvent empêcher la transmission du VIH d'une personne à une autre. Même si les préservatifs ne sont pas toujours facilement disponibles, en notre qualité d'éducateurs, nous devrions avoir certaines connaissances à leur sujet et savoir où il est possible de s'en procurer. »

- Engagez le groupe dans un débat sur les préservatifs:
 - Dans votre communauté, avez-vous accès aux préservatifs? Sont-ils gratuits ou devez-vous les acheter ?
 - Pouvez-vous donner quelques exemples d'endroits où il est possible de s'en procurer ?
 - Pouvez-vous donner quelques idées générales qui ont cours dans votre communauté au sujet des préservatifs ?
 - Est-ce que tant les hommes que les femmes peuvent avoir accès aux préservatifs ? Qu'en est-il des adolescents et des jeunes adultes ?
 - Donnez quelques raisons pour lesquelles les gens n'utilisent pas de préservatifs.

DEMONSTRATION DE L'UTILISATION D'UN PRESERVATIF: 10 minutes

- Demandez aux participants d'ouvrir leur Manuel à la fiche d'informations sur l'utilisation correcte des préservatifs. Expliquez que vous allez montrer comment utiliser correctement un préservatif, et que vous leur demanderez ensuite, s'ils le souhaitent, de se familiariser avec l'utilisation d'un préservatif en l'enfilant sur leur doigt.
- Montrez comment utiliser correctement un préservatif en l'enfilant sur votre doigt.

UTILISATION DU PRÉSERVATIF ET DISCUSSION: *10 minutes*

- Après la démonstration, poursuivez la conversation avec le groupe sur les questions suivantes :
 - Comment éviter toute déchirure du préservatif (vérifier la date de validité; ne jamais réutiliser un préservatif)
 - Comment accroître la sensualité lors de l'utilisation d'un préservatif
 - Comment enfiler et retirer un préservatif sans rompre l'intimité
 - Lubrifiants à utiliser avec les préservatifs
 - Affirmations entendues au sujet des préservatifs ou toutes questions que les participants pourraient se poser à leur sujet (par ex. ils se déchirent facilement, ils peuvent rester collés)
 - Le préservatif pour femme; autres options (par ex. spermicide)
- Si le groupe se sent suffisamment à l'aise, faites circuler des préservatifs. Encouragez les participants à ouvrir les paquets, à examiner les préservatifs, à lire la date d'expiration, et à s'y familiariser. S'ils le souhaitent, demandez-leur de s'exercer à glisser un préservatif sur leur doigt et de le retirer. Indiquez-leur où se débarrasser du préservatif à la fin de l'exercice.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : *5 minutes*

- Demandez aux participants de formuler toutes les questions qu'ils auraient encore au sujet des préservatifs, maintenant qu'ils ont eu l'occasion de s'y familiariser.
- Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Le SIDA est une maladie que l'on peut éviter. Nous savons que l'abstinence et l'utilisation des préservatifs sont deux moyens qui permettent de se mettre à l'abri du VIH. Comme vous le savez, il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les gens n'utilisent pas de préservatif, et nous en avons évoqué quelques-unes. En nous informant et en sachant utiliser correctement les préservatifs, nous pouvons contribuer à diffuser des informations précises parmi les adultes et les jeunes qui peut-être ne sont pas informés. »

FICHE DE TRAVAIL 1 - Pour les participants

VRAI OU FAUX?

Pour chacune des affirmations ci-dessous, indiquez si elle est vraie ou fausse

- | | | |
|--|------|------|
| 1. Le VIH et le SIDA sont la même chose. | VRAI | FAUX |
| 2. Si une femme enceinte est séropositive, son bébé sera automatiquement infecté par le virus. | VRAI | FAUX |
| 3. Le VIH/SIDA est incurable. | VRAI | FAUX |
| 4. Les préservatifs se déchirent trop souvent pour être fiables. | VRAI | FAUX |
| 5. Si vous embrassez quelqu'un atteint par le VIH, le virus ne vous sera pas transmis. | VRAI | FAUX |
| 6. Seuls les couples formés de personnes du même sexe (par ex. deux hommes) courent le risque d'être infectés par le VIH/SIDA. | VRAI | FAUX |
| 7. Le VIH est essentiellement dans le sperme, le sang, les sécrétions vaginales et le lait maternel. | VRAI | FAUX |
| 8. Vous pouvez toujours reconnaître une personne infecté par le VIH. | VRAI | FAUX |
| 9. Le VIH peut se transmettre par contacts sexuels oraux. | VRAI | FAUX |
| 10. Vous pouvez soigner votre infection par le VIH en ayant des rapports sexuels avec une jeune fille vierge. | VRAI | FAUX |
| 11. Si le test de dépiste indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous pouvez en toute sécurité avoir des rapports sexuels non protégés. | VRAI | FAUX |
| 12. Le VIH se transmet lors de la pratique d'un sport. | VRAI | FAUX |
| 13. Seules les personnes ayant des partenaires multiples contractent le VIH. | VRAI | FAUX |
| 14. Les moustiques et les punaises ne peuvent transmettre le VIH. | VRAI | FAUX |

FICHE DE TRAVAIL 1 - Pour les animateurs

VRAI OU FAUX?

- FAUX:** **Le VIH et le SIDA sont la même chose.**
Cette affirmation est fausse. Le VIH et le SIDA ne sont pas la même chose. Le VIH est un virus qui attaque le système immunitaire et diminue la résistance de l'organisme à toutes sortes de maladies, notamment la grippe, la diarrhée, la pneumonie, la tuberculose et certaines formes de cancer. Le SIDA est un état clinique dans lequel se trouve une personne qui souffre d'une ou plusieurs maladies (par ex. la pneumonie) ou infections à la suite d'une déficience du système immunitaire causée par le VIH. Un malade peut être contaminé par le VIH pendant de nombreuses années et ne pas développer le SIDA.
- FAUX:** **Si une femme enceinte est séropositive, son bébé sera automatiquement infecté par le virus.**
Cette affirmation est fausse. Environ 1 enfant sur 6 né d'une mère séropositive sera porteur du VIH. Les femmes enceintes qui sont infectées sont susceptibles de transmettre le virus à leur nouveau-né soit lors de l'accouchement, soit par l'allaitement. Cependant, diverses études récentes ont établi que les femmes qui prennent certains types de médicaments antiviraux sont moins susceptibles de transmettre le virus à leur nouveau-né.
- VRAI:** **Le VIH/SIDA est incurable.**
Cette affirmation est vraie. Les chercheurs dans de nombreux pays, notamment en Afrique, travaillent de manière urgente à la mise au point de vaccins pour prévenir les infections par le VIH, mais même si un vaccin est mis au point, plusieurs années s'écouleront avant qu'il puisse être testé et homologué. La prévention est la seule méthode sûre de vaincre le VIH et le SIDA.
- FAUX:** **Les préservatifs se déchirent trop souvent pour être fiables.**
Cette affirmation est fausse. Les préservatifs sont très sûrs et très efficaces. Des études montrent que les préservatifs sont efficaces dans 98% à 100% des cas lorsqu'ils sont utilisés correctement. Dans la plupart des cas, la déchirure du préservatif résulte d'une utilisation inappropriée, par ex. l'ouverture de l'emballage avec l'ongle ou d'un coup de dent, le stockage dans un endroit qui n'est pas frais et sec, la mise en place incorrecte et l'utilisation de préservatifs dont la date de validité est dépassée.
- VRAI:** **Si vous embrassez quelqu'un atteint par le VIH, le virus ne vous sera pas transmis.**
Cette affirmation est vraie. Embrasser quelqu'un ne constitue pas un comportement à haut risque pour la transmission du VIH. Le VIH est un virus qui se répand lors d'un rapport sexuel (par ex. vaginal, anal ou oral) et par contact du sang d'une personne contaminée avec le sang d'une personne saine (par ex. lorsque le sang d'une personne infectée se répand dans une plaie ouverte ou dans une coupure d'une personne non contaminée). Il existe un certain risque d'entrer en contact avec du sang lors d'un baiser profond, mais le risque d'attraper le VIH de cette manière est considéré comme très

faible; il augmente cependant si les deux personnes souffrent de blessures ouvertes ou de plaies ouvertes dans la bouche.

FAUX: Seuls les couples formés de personnes du même sexe (par ex. deux hommes) courent le risque d'être infectés par le VIH/SIDA.

Cette affirmation est fausse. Toute personne qui adopte des comportements dangereux est susceptible d'être infectée par le VIH. En fait, en Afrique, les deux modes de transmission du VIH les plus courants sont lors des rapports hétérosexuels (c'est-à-dire les rapports sexuels entre un homme et une femme) et lors d'injection de drogue par voie intraveineuse (Le Point de l'Épidémie de SIDA de l'ONUSIDA 1999).

VRAI: Le VIH est essentiellement présent dans le sperme, le sang, les sécrétions vaginales et le lait maternel.

Cette affirmation est vraie. Il s'agit des quatre liquides organiques qui contiennent et transmettent le VIH.

FAUX: Vous pouvez toujours reconnaître une personne infectée par le VIH.

Cette affirmation est fausse. Les personnes infectées par le VIH peuvent paraître parfaitement en bonne santé. En fait, il arrive fréquemment que les séropositifs ignorent qu'ils sont infectés. Le VIH peut subsister dans le corps humain pendant douze ans, quelquefois davantage, sans provoquer l'apparition de symptômes, même si le VIH est susceptible de reproduire jusqu'à 1 milliard de nouveaux virus par jour dans le corps même de la personne infectée. Les personnes porteuses du virus peuvent le transmettre à d'autres, même si elles ne présentent aucun symptôme.

VRAI: Le VIH peut se transmettre par contacts sexuels oraux.

Cette affirmation est vraie. On a recensé un certain nombre de cas de transmission du VIH lors de rapports sexuels oraux avec une personne porteuse du VIH. Personne ne connaît exactement le degré de risque, mais les éléments dont on dispose donnent à penser que le risque est inférieur à celui qui résulte de pratiques sexuelles anales ou vaginales non protégées. Le risque augmente si:

- vous avez des coupures ou des plaies autour ou à l'intérieur de la bouche ou dans la gorge;
- votre partenaire éjacule dans votre bouche;
- votre partenaire a une autre infection sexuellement transmissible (IST)

FAUX: Vous pouvez soigner votre infection par le VIH en ayant des rapports sexuels avec une jeune fille vierge.

Cette affirmation est fausse. On ne peut guérir du VIH. Le fait d'avoir un rapport sexuel avec une vierge ne modifiera en rien votre propre statut de séropositif. Par contre, il est vraisemblable que vous transmettez le VIH à la personne avec laquelle vous avez ce rapport sexuel.

FAUX: Si le test de dépistage indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous pouvez avoir des rapports sexuels non protégés.

Cette affirmation est fausse. Si le test de dépistage du VIH indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous n'en êtes pas moins toujours exposé au risque de contracter le VIH dont vos partenaires seraient porteurs. En outre, il arrive que les tests donnent un résultat que l'on appelle «faux négatif», ce qui signifie que le virus n'a pas été détecté dans le sang mais qu'il y est présent.

Des rapports sexuels non protégés vous exposent toujours à un risque plus élevé d'infection par le VIH.

FAUX: Le VIH se transmet lors de la pratique d'un sport.

Cette affirmation est fausse. Le seul risque possible de transmission du VIH lors d'activités sportives concerne les sports de contact qui exposent à des blessures. Même dans ce cas, le risque est extrêmement faible, en particulier lorsque certaines précautions sont prises, par ex. la mise à disposition de trousse de secours comportant des gants en caoutchouc, le retrait du terrain immédiat des joueurs blessés, l'enlèvement des vêtements tachés de sang et la couverture de toutes les plaies et blessures ouvertes.

FAUX: Seules les personnes ayant de multiples partenaires contractent le VIH.

Cette affirmation est fausse. Les personnes qui ont plusieurs partenaires sont davantage exposées au VIH, mais cette maladie peut frapper n'importe qui. Un seul partenaire peut vous contaminer s'il est séropositif et qu'il n'a pas été fait usage d'un préservatif lors du rapport sexuel. Votre conjoint peut vous contaminer s'il n'est pas fidèle, alors même que vous l'êtes. Nombreux sont les femmes et les enfants qui, chaque année, deviennent séropositifs à la suite d'un viol.

VRAI: Les moustiques et les punaises ne peuvent transmettre le VIH.

Cette affirmation est vraie. Des études menées dans les «Centers for Disease Control» aux Etats-Unis et en d'autres endroits n'ont permis d'établir aucun cas de transmission du VIH par les moustiques ou d'autres insectes tels que les punaises, même dans les zones où l'on dénombre de nombreux cas de SIDA et où il y a une forte concentration de moustiques.

FICHE DE TRAVAIL 2 - Pour les participants

Utilisons un préservatif !

(Scénario du jeu de rôles)

Salif: Que dirais-tu de passer un week-end romantique et reposant avec moi ?
Bia: Cela me plairait beaucoup.

(Chez Salif)

Bia: Salif, je me sens si bien avec toi. Il y a longtemps que j'attendais ce moment.

(Dans la chambre à coucher, Salif propose à présent à Bia d'avoir des rapports sexuels avec elle)

Bia: Moi aussi j'ai envie de faire l'amour avec toi, mais à la condition que nous utilisions un préservatif.

Salif: Comment cela un préservatif? Voudrais-tu que nous gâchions notre soirée intime ?

Bia: Mais, Salif, je ne veux pas être malade ou infectée par le VIH.

Salif: Mais tu sais bien que je ne suis pas malade. Regarde moi, est-ce que j'ai l'air malade ?

Bia: Pas du tout, mais il se pourrait que nous soyons l'un et l'autre malades sans même que nous le sachions.

Salif: Je n'en crois pas mes oreilles, et moi qui croyais que tu avais confiance en moi!

Bia: Ce n'est pas une question de confiance. Il s'agit simplement de prendre toutes les mesures pour nous mettre à l'abri.

Salif: Mais si nous utilisons un préservatif, notre relation sexuelle aura quelque chose d'artificiel.

Bia: Salif, soyons clairs, il n'est pas question ici de naturel ou d'artificiel, mais plutôt de passer un moment agréable et aussi de garantir notre survie.

Demandez au groupe de poursuivre le dialogue.

Salif: Que pourrait-il dire d'autre ? Comment pourrait-il le dire ?

Salif: Que pourrait-elle dire d'autre ? Comment pourrait-elle le dire ?

FICHE DE TRAVAIL 3 - Pour les participants
Questions controversées ou difficiles à
aborder au sujet du VIH/SIDA

DRESSEZ LA LISTE DE CINQ A DIX QUESTIONS SUR LESQUELLES A PORTE LA REFLEXION DU GROUPE, AVEC LES REPONSES QUI PEUVENT Y ETRE DONNEES :

QUESTION n°1 :

REPONSE n°1 :

QUESTION n°2 :

REPONSE n°2 :

QUESTION n°3 :

REPONSE n°3 :

QUESTION n°4 :

REPONSE n°4 :

QUESTION n°5 :

REPONSE n°5 :

QUESTION n°6 :

REPONSE n°6 :

QUESTION n°7 :

REPONSE n°7 :

QUESTION n°8 :

REPONSE n°8 :

QUESTION n°9 :

REPONSE n°9 :

QUESTION n°10 :

REPONSE n°10 :

FICHE DE TRAVAIL 3 - Pour les animateurs

Questions controversées ou difficiles à aborder au sujet du VIH/SIDA

Utilisez les exemples suivants pour entamer la session de brainstorming:

- Pourquoi un étudiant atteint du VIH doit-il être admis à l'école ?
- Pourquoi les enseignants séropositifs doivent-ils être autorisés à enseigner à nos enfants ? Sont-ils susceptibles de transmettre leur maladie ?
- Quelle est l'origine du SIDA ?
- Avez-vous personnellement passé un test de dépistage du SIDA ?
- Certains membres de votre famille sont-ils morts du SIDA ? Combien de personnes ?
- Pourquoi le gouvernement ne peut-il offrir un traitement gratuit aux malades du SIDA ?
- Vous nous dites qu'il faut être fidèle envers un partenaire. Mon père a cinq femmes. Dois-je aller le trouver et lui dire que mon professeur a dit qu'il est malade et que ses cinq femmes le sont aussi ?
- Pourquoi les gens pensent-ils que le SIDA est une maladie qui frappe les homosexuels ?
- Pourquoi les gens pensent-ils qu'avoir des rapports sexuels avec une jeune fille vierge peut guérir l'infection par le VIH ? Cette affirmation est-elle vraie ?
- Je crois que le SIDA et le VIH sont des mensonges que les Etats-Unis et la culture occidentale ont créés de toutes pièces pour faire peur aux gens. Qu'en pensez-vous ? Moi, je n'en crois rien.
- Pourquoi les gens pensent-ils que les préservatifs sont inefficaces ?
- Dans mon pays, quelqu'un a mis au point un remède contre le SIDA. Avez-vous entendu quoi que ce soit à ce sujet ? Pourquoi ces traitements ne sont-ils pas pris en considération ?
- J'ai entendu dire qu'il existait un médicament/un vaccin pour le SIDA. Cela est-il vrai ? Pourquoi n'est-il pas disponible ici ?
- Ma religion m'interdit d'utiliser des préservatifs. Je ne veux pas que mes enfants fréquentent une classe dans laquelle on discute de l'utilisation des préservatifs, voire où on la recommande. Ceci va à l'encontre des préceptes de ma religion.
- Ma fille n'aura pas de relations sexuelles avant son mariage. Pourquoi doit-elle participer à une formation sur la prévention du VIH et des IST ? Elle ne connaîtra pas de problème.

II.

Renforcement des compétences des enseignants en vue de défendre et d'encourager la prévention efficace du VIH dans les écoles

II. RENFORCEMENT DES COMPETENCES DES ENSEIGNANTS EN VUE DE DEFENDRE ET D'ENCOURAGER LA PREVENTION EFFICACE DU VIH DANS LES ECOLES

➤ **Quel est le but de la présente section?**

Les trois activités rassemblées dans cette section ont pour but de développer les compétences nécessaires pour mener des programmes efficaces d'éducation à la prévention du VIH et pour mobiliser l'appui à ces programmes. Concrètement, il s'agit :

- de renforcer les compétences des participants en matière de plaidoyer et de communication afin de mobiliser un soutien et d'éduquer au VIH/SIDA, tant en classe qu'en dehors de la classe;
- d'améliorer les connaissances des participants et leur compréhension des méthodes d'enseignement interactif basées sur les compétences (par ex. session de « brainstorming », jeux de rôles, discussion en petits groupes) qui se sont avérées efficaces dans les programmes d'éducation au VIH/SIDA.

➤ **A qui cette section s'adresse-t-elle?**

Elle s'adresse aux enseignants et aux responsables syndicaux.

➤ **Combien de temps durera la réalisation intégrale de cette section?**

Il faut compter environ trois heures et 45 minutes pour réaliser toutes les activités décrites dans la section, en fonction des participants. Cependant, ces activités autonomes, et elles peuvent donc être pratiquées indépendamment les unes des autres.

➤ **Quelles activités trouve-t-on dans cette section?**

- ACTIVITE 6: Jeux de rôles pour développer les compétences en matière de plaidoyer 60 minutes
- ACTIVITE 7 : Merci pour vos questions (« Brainstorming » et réactions des pairs) 40 minutes
- ACTIVITE 8: Briser le silence – Plaidoyer en faveur de l'éducation au VIH/SIDA dans les écoles 125 minutes

➤ **Formulaires/fiches de travail correspondants figurant dans le Manuel:**

- *Fiche de travail 3: Questions controversées et difficiles à aborder au sujet du VIH*
- *Fiche de travail 4: Fiche de synthèse pour le rapporteur du groupe*
- *Fiche de travail 5: Comment étayer vos arguments - quelques exemples*
- *Fiche de travail 6: Notes complémentaires pour préparer la présentation au groupe*
- *Fiche de travail 7: Enseignements tirés*
- Formulaires de révision pour les activités 6-8
- Fiches d'informations
- *Questions et controverses courantes au sujet de la prévention du VIH et des IST à l'école*
- Prévenir le VIH/SIDA et les IST et lutter contre la discrimination qu'ils entraînent : Une des grandes tâches des écoles-santé (OMS : Série de documents d'information sur la santé scolaire – Document n°6)
- Quelques conseils pour faire face aux situations difficiles en classe

ACTIVITE 6 : JEUX DE RÔLES POUR DEVELOPPER LES COMPETENCES EN MATIERE DE PLAIDOYER

But:	Renforcer les connaissances des participants au sujet des jeux de rôles pour faire passer un enseignement sur le VIH/SIDA et développer les compétences dans l'utilisation de ce moyen; développer les compétences en vue d'un plaidoyer en faveur des programmes et politiques effectifs d'éducation à la prévention du VIH et des IST, et de l'appui à ces mesures
Compétences:	Compétences en communication, compétences interpersonnelles, compétences pour la prise de décisions, compétences en matière de plaidoyer
Méthodes:	Jeux de rôle, petits groupes, discussions en groupes
Matériel:	Document <i>Questions et controverses courantes au sujet de la prévention du VIH et des IST à l'école</i> , tableaux à feuilles mobiles ou tableau noir
Durée:	60 minutes
En bref:	L'animateur présente le concept de jeux de rôles en tant que méthode d'enseignement efficace. Après une brève introduction sur le jeu de rôles et après avoir pris connaissance de l'utilité de cette technique, les participants la mettent en pratique (en jouant le rôle de défenseur) en utilisant comme ressources des fiches d'informations et d'autres matériels

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer* :

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées aux participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en ajoutant d'autres exemples de jeux de rôles) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la sessions pratique pour une démonstration des méthodes utilisées dans le but de renforcer les compétences en matière de communication, de relations interpersonnelles, de prise de décisions et de sensibilisation.

- ❑ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❑ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❑ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION ET EXPLICATION DU JEU DE RÔLES: 10 minutes

- Présentez-vous et demandez aux participants du groupe de se présenter.
- Expliquez aux participants que cette activité les aidera à se familiariser avec la méthode d'enseignement interactif appelée jeu de rôles. Pour expliquer ce qu'est un jeu de rôles, vous direz par exemple:

(Adapté du «*Teenage Health Teaching Modules*», Education Development Center, Inc., Newton, 1991, et «*School Health Education to prevent AIDS and STD*», OMS/UNESCO, Organisation Mondiale de la Santé, Genève, 1994)

Le jeu de rôles est une méthode qui consiste à mettre en scène une situation de la vie réelle. Il permet de transposer des connaissances en action. Une situation ou une idée est décrite à l'intention des joueurs; ceux-ci jouent alors les rôles conformément à la manière dont les gens percevront la situation et se comporteront, à leur avis.

Les principales étapes d'un jeu de rôles sont les suivantes:

- décrire la situation brièvement ou fournir un bref scénario écrit ;
- choisir les joueurs ou demander des volontaires et attribuer un rôle à chacun. *Peut-être préférerez-vous choisir des étudiants extravertis et entreprenants et qui font preuve de dynamisme, si vous ne demandez pas à la classe entière de participer, ou si vous ne jouez pas vous-même l'un des rôles principaux.*
- Une personne peut recevoir le rôle d'observateur. Elle devra alors prendre note de tout ce qui se passe, sans participer au jeu de rôles. Elle a ainsi un point de vue objectif de la situation.
- Donnez-leur des instructions sur ce qu'ils doivent faire ou sur les choses auxquelles ils doivent penser au cours des jeux de rôles.
- Tâchez d'éviter de donner aux étudiants des rôles négatifs, à moins que vous n'estimiez que cela est nécessaire pour traiter la question analysée.
- Utilisez des accessoires (chapeaux, cartes nominatives, etc.), si possible. Même les accessoires les plus simples peuvent faire une différence.
- Si possible, faites preuve d'humour.
- Demandez aux étudiants de mettre fin au jeu de rôles lorsqu'ils pensent que la situation a débouché sur une solution, si les situations se répètent et/ou si le temps imparti pour l'exercice s'est écoulé.
- Laissez les étudiants discuter de ce qui s'est passé au cours du jeu de rôles. Demandez à chaque joueur d'exprimer ce qu'il a ressenti, pourquoi il estime que les choses ont pris telle ou telle tournure et ce qu'il aurait pu faire différemment. La discussion qui suit le jeu de rôles est presque aussi importante que le jeu de rôles même, car elle aide les participants à mieux comprendre la situation.
- Remerciez tous les participants pour les efforts consentis.

DEMONSTRATION DU JEU DE RÔLES : 20 minutes

- Expliquez que le groupe sera scindé en groupes plus petits de trois personnes pour mettre en pratique le jeu de rôles (en l'occurrence deux joueurs et un observateur) en tant que défenseurs des programmes et politiques de santé à l'école, sur le thème de la prévention du VIH et des IST.
- Faites d'abord une démonstration avec un volontaire en reproduisant une situation dans laquelle **un enseignant est en interaction avec un parent qui ne veut pas que l'école que fréquente son enfant donne une éducation au VIH**. A cet effet, vous pouvez utiliser une ou deux questions et réponses extraites de « Questions et controverses courantes au sujet de la prévention du VIH et des IST à l'école ».
- Ensuite, posez les questions suivantes aux participants:
 - dans quelle mesure les joueurs ont-ils fait preuve d'efficacité ?
 - comment auraient-ils pu faire preuve de plus d'efficacité ?
 - quelle a été le rôle de la communication non verbale (par ex. langage du corps, contact visuel) ?

PRATIQUE DU JEU DE RÔLE: 20 minutes

- Après une brève discussion, demandez aux participants de former des **groupes de trois personnes**.
- Demandez à chaque groupe de songer à **UNE** question controversée ou à un problème auquel ils pourraient être confronté dans le cadre de la défense ou du soutien aux programmes VIH à l'école.

Voici quelques exemples :

- un parent ne souhaite pas que sa fille soit informée de la prévention du VIH ou reçoive une éducation sexuelle à l'école.
 - le directeur de l'école veut prôner seulement l'abstinence comme méthode de prévention du VIH et des IST ;
 - les enseignants estiment qu'il revient aux membres de la famille d'éduquer leurs enfants au sujet du VIH.
- Donnez 20 minutes à chaque groupe pour reproduire une interaction spécifique entre deux personnes au sujet de la controverse ou du problème que le groupe a choisi (qui met en scène en l'occurrence un enseignant et le directeur de l'école). **Si nécessaire, les participants doivent avoir recours à la section du Manuel consacrée aux Controverses courantes et propositions de réponses, et s'inspirer des réponses et des questions qu'elle contient.**
 - Demandez aux participants d'alterner les rôles, un membre du groupe observant chaque interaction. **L'observateur doit s'efforcer de noter ce qui se dit, comment la communication s'établit (par ex. les gestes, les expressions propres à chaque membre du groupe), et si les joueurs ont fait preuve d'efficacité dans la sensibilisation à leur position.**

- Au cours de son propre jeu de rôles, demandez à chaque groupe de réfléchir aux trois questions qui ont été discutées lors de la simulation. Les participants pourront choisir de répéter le jeu de rôles afin de voir si leurs compétences s'améliorent.

DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 10 minutes

- Après le jeu de rôles, reconstituez le groupe élargi et demandez aux participants de répondre aux questions suivantes :
 - quel problème ou quelle controverse votre groupe a-t-il choisi ? Pourquoi ?
 - quels sont les deux rôles que vous avez joués au cours de votre jeu de rôles ?
 - quelle a été l'efficacité de chacun des deux joueurs ?
 - comment chacun aurait-il pu être plus efficace ?
 - quel rôle la communication non verbale a-t-elle joué (par ex. langage du corps, contact visuel) ?
 - comment utiliser cette méthode en classe avec les étudiants ?
 - comment la méthode de jeu de rôles permet-elle de renforcer les compétences sur le plan de l'enseignement et de plaider (en classe comme en dehors de la classe) en faveur d'une prévention du VIH et des IST ?
- Demandez aux participants de formuler leurs réponses en complétant l'amorce de phrase ci-dessous. Ecrivez leurs réponses sur le tableau noir ou à feuilles mobiles.

Le jeu de rôles s'avère utile lorsqu'on souhaite que les étudiants

Réponses possibles

- tentent de comprendre comment une personne se sentirait dans une situation donnée.
- apprennent comment les autres pourraient réagir à certains comportements ou à certaines attitudes.
- essaient de nouveaux comportements pour voir s'ils apportent les résultats attendus.
- essaient de nouveaux comportements pour voir comment ils se sentiraient dans cette situation.
- prennent le risque d'adopter un certain comportement sans crainte de l'échec ou des conséquences négatives.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Le jeu de rôles est une méthode d'enseignement importante. Elle peut aider les étudiants et les autres acteurs à pratiquer et à développer des compétences qui les préparent à réagir avec efficacité aux situations qu'ils rencontreront dans la vie réelle. En étudiant les scénarios possibles et en les jouant, les étudiants ainsi que les adultes sont en mesure de développer des compétences sociales et cognitives qui les aideront à réfléchir et à réagir de la manière la plus positive. »

ACTIVITE 7: MERCİ POUR VOS QUESTIONS (« BRAINSTORMING » ET REACTIONS DES PAIRS)

But:	Renforcer les connaissances et la compréhension des participants quant au « brainstorming » utilisé comme méthode d'enseignement et dans le but d'accroître les compétences des participants en matière de communication et de relations interpersonnelles pour répondre à des questions controversées ou difficiles à aborder en rapport avec le VIH, tant en classe qu'en dehors de la classe.
Compétences:	Compétences en communication et en relations interpersonnelles
Méthodes:	« Brainstorming », réactions des pairs, travail en petits groupes
Matériel:	Fiche de travail 3: Questions controversées ou difficiles à aborder au sujet du VIH, tableau noir ou à feuilles mobiles, stylos à bille ou craie
Durée:	40 minutes
En bref:	L'animateur présente le concept du « brainstorming » et de réactions des pairs en tant que méthode d'enseignement effective. Les participants passent ensuite à la pratique en organisant une session de « brainstorming » sur certaines questions controversées concernant le VIH/SIDA et la discrimination qui en résulte, lorsqu'ils en parlent à d'autres adultes ou aux étudiants. Après la session de « brainstorming », les participants se scindent en groupes de deux pour s'exercer à répondre à ces questions et obtenir des réactions de leurs pairs.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer* :

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en ajoutant quelques questions controversées et difficiles à aborder au sujet du VIH) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des compétences en matière de

communication et des compétences interpersonnelles.

- Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION : 5 minutes

- Présentez-vous et demandez aux participants de se présenter.
- Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« En tant qu'enseignants et responsables au sein d'une communauté, nous sommes souvent confrontés à des questions qui émanent tant des étudiants que des membres de la communauté. Pour cette raison, nous souhaitons être sûrs que nous pourrions répondre à chacune de ces questions lorsque nous avons l'occasion d'agir ainsi sur le plan éducatif. Dans l'activité que nous allons commencer, nous allons nous entraîner à répondre à certaines des questions graves en rapport avec le VIH/SIDA, de façon à ce qu'à l'avenir nous ne manquions aucune occasion de fournir à ceux qui nous le demandent des informations et des connaissances exactes. Nous utiliserons aussi les réactions de la part de nos pairs, c'est-à-dire que nous rassemblerons les idées et les suggestions d'autres personnes présentes dans la salle, afin d'améliorer nos compétences interpersonnelles lorsque nous répondons à ces questions. »

EXPLICATION DU CONCEPT DE « BRAINSTORMING » : 5 minutes

- Expliquez que l'activité qui va s'ouvrir a pour but de familiariser davantage les participants avec le concept de « brainstorming » comme méthode d'enseignement, et de développer leurs compétences sur le plan de la communication. Elle leur permettra également d'évaluer leurs propres connaissances sur le VIH/SIDA.

- Expliquez au groupe le principe du « brainstorming ». Vous direz par exemple :

(Adapté de «*Teenage Health Teaching Modules*», Education Development Center, Inc., Newton, 1991, et «*School Health Education to Prevent AIDS and STD*», OMS/UNESCO, Organisation Mondiale de la Santé, Genève, 1994)

« Le « brainstorming » est une technique de groupe qui a pour but d'engendrer rapidement et spontanément des idées. Lorsqu'elle est dirigée correctement, elle permet aux élèves et aux apprenants adultes de répondre en faisant preuve de créativité, sans crainte d'être jugés. Elle permet également à l'enseignant de déterminer le niveau de connaissances et/ou les opinions des participants sur un sujet donné, et d'adapter l'activité éducative aux besoins des apprenants. C'est un processus très simple dans lequel une question ou un problème est énoncé, après quoi chacun est appelé à faire connaître ses idées. Généralement, les idées sont écrites au tableau noir ou sur une feuille de papier, ce qui permet de les utiliser par la suite. »

Avant de commencer, vous souhaiterez peut-être énoncer quelques règles fondamentales des sessions de « brainstorming » :

- Toutes les idées sont les bienvenues.
- L'objectif principal est d'engendrer autant d'idées que possible.
- Il n'y a pas de discussion après chaque réponse; il s'agit avant tout de recueillir toutes les idées.
- Aucun jugement de valeur n'est porté (il n'y a pas de "bonnes" ou de "mauvaises" idées).
- Développer les idées des autres est quelque chose de bien.
- Il est tout à fait normal d'observer des périodes de silence lorsqu'on réfléchit.

Vous souhaiterez peut-être expliquer que la session de « brainstorming » est efficace lorsque l'on veut :

- rassembler rapidement beaucoup d'idées;
- encourager la participation des étudiants qui hésitent à s'exprimer pendant les discussions ;
- explorer des questions sensibles ou qui prêtent à controverse.

SESSION DE « BRAINSTORMING » PORTANT SUR DES QUESTIONS CONTROVERSEES OU DIFFICILES A ABORDER : 10 minutes

- Demandez au groupe de procéder à une session de « brainstorming » sur des questions controversées concernant le VIH/SIDA que tant les adultes que les étudiants pourraient leur poser. Ecrivez ces questions sur un tableau noir ou à feuilles mobiles.

NOTE POUR L'ANIMATEUR :

Peut-être souhaiterez-vous extraire certains exemples de la liste ci-dessous pour entamer l'exercice de « brainstorming », ou encore ajouter quelques questions qui n'auront pas été évoquées par le groupe à la fin de l'exercice.

FICHE DE TRAVAIL 3

QUESTIONS CONTROVERSEES ET DIFFICILES A ABORDER AU SUJET DU VIH

- Pourquoi un étudiant atteint du VIH doit-il être admis à l'école ?
 - Pourquoi les enseignants séropositifs doivent-ils être autorisés à enseigner à nos enfants ? Sont-ils susceptibles de transmettre leur maladie ?
 - Quelle est l'origine du SIDA ?
 - Avez-vous personnellement passé un test de dépistage du SIDA ?
 - Certains membres de votre famille sont-ils morts du SIDA ? Combien de personnes ?
 - Pourquoi le gouvernement ne peut-il offrir un traitement gratuit aux malades du SIDA ?
 - Vous nous dites qu'il faut être fidèle envers un partenaire. Mon père a cinq femmes. Dois-je aller le trouver et lui dire que mon professeur a dit qu'il est malade et que ses cinq femmes le sont aussi ?
 - Pourquoi les gens pensent-ils que le SIDA est une maladie qui frappe les homosexuels ?
 - Pourquoi les gens pensent-ils qu'avoir des relations sexuelles avec une jeune fille vierge peut guérir l'infection par le VIH ? Cette affirmation est-elle vraie ?
 - Je crois que le SIDA et le VIH sont des mensonges que les Etats-Unis et la culture occidentale ont créés de toutes pièces pour faire peur aux gens. Qu'en pensez-vous ? Moi, je n'en crois rien.
 - Pourquoi les gens pensent-ils que les préservatifs sont inefficaces ?
 - Dans mon pays, quelqu'un a mis au point un remède contre le SIDA. Avez-vous entendu quoi que ce soit à ce sujet ? Pourquoi ces traitements ne sont-ils pas pris en considération ?
 - J'ai entendu dire qu'il existait un remède/un vaccin pour le SIDA. Cela est-il vrai ? Pourquoi n'est-il pas disponible ici ?
 - Ma religion m'interdit d'utiliser des préservatifs. Je ne veux pas que mes enfants fréquentent une classe dans laquelle on discute de l'utilisation des préservatifs, voire où on la recommande. Ceci va à l'encontre des préceptes de ma religion.
 - Ma fille n'aura pas de relations sexuelles avant son mariage. Pourquoi doit-elle participer à une formation sur la prévention du VIH et des IST ? Elle ne connaîtra pas de problème.
- Lorsque le groupe a terminé son « brainstorming » sur la liste des questions, demandez aux participants de sélectionner de cinq à dix d'entre elles et de les écrire sur la fiche de travail n° 3.

REPONSE A LA QUESTION (DEMONSTRATION): 5 minutes

- Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Nous allons maintenant entamer un exercice de « brainstorming » portant sur les réponses que nous pourrions donner à ces grandes questions, et ensuite nous ferons un exercice pratique de communication de ces réponses. Pour donner une réponse correcte à certaines de ces questions, nous devons peut-être approfondir notre connaissance du VIH/SIDA. Mais il est important de se rappeler que le fait de ne pas connaître la réponse n'est pas grave en soi. Si nous ne connaissons pas la réponse, nous le dirons à la personne qui nous a interrogé et nous ajouterons que nous ferons tout ce qui est possible pour l'obtenir. Pour le moment, nous pouvons utiliser le matériel dont nous disposons dans ce Manuel pour nous aider à fournir une réponse. »

- Demandez aux participants de penser aux réponses qui pourraient être fournies à chacune des questions qu'ils ont écrites sur leur fiche de travail n° 3, et demandez-leur d'écrire sur leur fiche de travail les réponses qu'ils jugent les plus efficaces.
- Expliquez que vous voulez à présent faire une démonstration en répondant à l'une des questions, avec l'aide d'un volontaire. Demandez à celui-ci de poser une question et ensuite donnez un modèle de réponse qui soit clair, précis et imprégné de respect. Avec le groupe, discutez certains aspects qui font que vous avez été efficace dans votre réponse (par ex. connaissance de la matière, contact visuel, ne pas élever la voix ni porter de jugement). Quelles autres suggestions formulent-ils, qui soient de nature à renforcer votre réponse ?

NOTE POUR L'ANIMATEUR :

Il vous est également possible de reproduire dans le jeu de rôles une situation dans laquelle une personne se met en colère ou adopte une attitude de confrontation, et vous pourrez donner alors la démonstration d'une réponse appropriée. (Voir techniques ci-dessous)

REPONSE A LA QUESTION (PRATIQUE ET REACTIONS DES PAIRS) : 15 minutes

- Demandez aux participants de se scinder en groupes de trois pour s'exercer à répondre aux questions selon leurs propres idées. Un participant posera la question, le deuxième répondra et le troisième fera office d'observateur et fournira les réactions des pairs. Demandez aux observateurs d'accorder une grande attention non seulement à ce qui se dit mais aussi à la MANIERE dont les choses se disent.
- Lorsqu'une personne aura tenté de répondre à la question, le groupe doit discuter brièvement l'efficacité de la communication (**communication verbale et communication non verbale**).

NOTE POUR L'ANIMATEUR :

Vous pourrez demander aux participants de faire un exercice de jeu de rôles dans une situation où l'un des protagonistes se met en colère ou adopte une attitude de confrontation.

DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 5 minutes

- Vous souhaitez peut-être que le groupe élargi réfléchisse à certains points essentiels et les discute, sur le plan de la communication et de l'écoute effectives. Vous voudrez peut-être faire état de certains points essentiels :

Quelques techniques pour communiquer avec efficacité :

Ecoutez avec attention ce que dit votre interlocuteur

- ✓ Reformulez la question et donnez-lui une légitimité en disant par exemple « C'est une bonne question » ou « Je vous remercie d'avoir posé cette question ».
- ✓ Demandez des précisions en cas de mauvaise compréhension.
- ✓ Tâchez de donner des réponses aussi claires et simples que possible.
- ✓ Assurez-vous que les gens ont bien compris votre réponse [par ex. en demandant « Me suis-je bien fait comprendre ? » ou encore « Ai-je bien répondu ainsi à votre question ? »]
- ✓ Corrigez tout malentendu, erreur ou omission.
- ✓ Ne pas connaître la réponse n'est pas grave en soi. Lorsque vous êtes dans cette situation, dites clairement que vous ne connaissez pas la réponse et assurez votre interlocuteur que vous mettrez tout en œuvre pour l'obtenir.

Si les questions ou les affirmations se font sur un ton de colère ou de confrontation:

- ✓ Dites que vous prenez acte de l'état d'esprit de votre interlocuteur et que vous le comprenez en disant par ex. "Je sais que vous êtes énervé et je comprends ce que vous éprouvez."
- ✓ Prenez garde d'élever la voix ou d'adopter un ton plus dur. En agissant ainsi, vous ne pourrez qu'envenimer la situation.
- ✓ Ecoutez avec attention.
- ✓ Tâchez de conserver une interaction positive.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

«Lorsque vous abordez avec des personnes une question sujette à controverse telle que le VIH et le SIDA, la manière dont vous vous exprimez ou dont vous répondez aux questions est tout aussi importante que ce que vous dites. Il se peut que les gens soient sensibles à certaines questions, ou qu'ils se sentent quelque peu embarrassés ou nerveux en les abordant. Ensemble, nous avons vu que les messages non verbaux ainsi que les attitudes qui démontrent que vous écoutez et que vous respectez l'opinion de votre interlocuteur peuvent s'avérer très efficaces pour vous aider à communiquer votre point de vue sans susciter la colère des autres ou les mettre en position défensive. »

FICHE DE TRAVAIL 3 - Pour les participants
Questions controversées ou difficiles à
aborder au sujet du VIH/SIDA

DRESSEZ LA LISTE DE CINQ A DIX QUESTIONS SUR LESQUELLES A PORTE LA REFLEXION DU GROUPE, AVEC LES REPONSES QUI PEUVENT Y ETRE DONNEES :

QUESTION n°1 :

REPONSE n°1 :

QUESTION n°2 :

REPONSE n°2 :

QUESTION n°3 :

REPONSE n°3 :

QUESTION n°4 :

REPONSE n°4 :

QUESTION n°5 :

REPONSE n°5 :

QUESTION n°6 :

REPONSE n°6 :

QUESTION n°7 :

REPONSE n°7 :

QUESTION n°8 :

REPONSE n°8 :

QUESTION n°9 :

REPONSE n°9 :

QUESTION n°10 :

REPONSE n°10 :

FICHE DE TRAVAIL 3 - Pour les animateurs

Questions controversées ou difficiles à aborder au sujet du VIH/SIDA

Utilisez les exemples suivants pour entamer la session de brainstorming:

- Pourquoi un étudiant atteint du VIH doit-il être admis à l'école ?
- Pourquoi les enseignants séropositifs doivent-ils être autorisés à enseigner à nos enfants ? Sont-ils susceptibles de transmettre leur maladie ?
- Quelle est l'origine du SIDA ?
- Avez-vous personnellement passé un test de dépistage du SIDA ?
- Certains membres de votre famille sont-ils morts du SIDA ? Combien de personnes ?
- Pourquoi le gouvernement ne peut-il offrir un traitement gratuit aux malades du SIDA ?
- Vous nous dites qu'il faut être fidèle envers un partenaire. Mon père a cinq femmes. Dois-je aller le trouver et lui dire que mon professeur a dit qu'il est malade et que ses cinq femmes le sont aussi ?
- Pourquoi les gens pensent-ils que le SIDA est une maladie qui frappe les homosexuels ?
- Pourquoi les gens pensent-ils qu'avoir des rapports sexuels avec une jeune fille vierge peut guérir l'infection par le VIH ? Cette affirmation est-elle vraie ?
- Je crois que le SIDA et le VIH sont des mensonges que les Etats-Unis et la culture occidentale ont créés de toutes pièces pour faire peur aux gens. Qu'en pensez-vous ? Moi, je n'en crois rien.
- Pourquoi les gens pensent-ils que les préservatifs sont inefficaces ?
- Dans mon pays, quelqu'un a mis au point un remède contre le SIDA. Avez-vous entendu quoi que ce soit à ce sujet ? Pourquoi ces traitements ne sont-ils pas pris en considération ?
- J'ai entendu dire qu'il existait un médicament/un vaccin pour le SIDA. Cela est-il vrai ? Pourquoi n'est-il pas disponible ici ?
- Ma religion m'interdit d'utiliser des préservatifs. Je ne veux pas que mes enfants fréquentent une classe dans laquelle on discute de l'utilisation des préservatifs, voire où on la recommande. Ceci va à l'encontre des préceptes de ma religion.
- Ma fille n'aura pas de relations sexuelles avant son mariage. Pourquoi doit-elle participer à une formation sur la prévention du VIH et des IST ? Elle ne connaîtra pas de problème.